1

Jour.
La mère et la fille sont dans la rue.

LA FILLE : Mon mouchoir, maman.

LA MÈRE : Mon Dieu, ce vent.

LA FILLE : Mon mouchoir, regarde, là-haut.

LA MÈRE : Encore un peu, on s'envolerait.

LA FILLE : C'est lui qui s'est envolé.

LA MÈRE : Ferme-moi ce manteau. Quoi, ma chérie ?

LA FILLE : Mon mouchoir de papa avec ses initiales brodées dessus.

LA MÈRE : Ne t'inquiète pas. Il va revenir.

LA FILLE : Non.

LA MÈRE : Il fait juste un petit tour.

LA FILLE : N'essaie pas de me rassurer, tu sais très bien.

LA MÈRE : Que ?

LA FILLE : Que papa ne reviendra pas.

La mère regarde là-haut. Longtemps. Voit enfin le mouchoir, suit sa trajectoire, visage extatique.

LA MÈRE, *chuchotant* : Sainte Vierge !

Un temps.

Et si on le suivait, ton mouchoir ? Je suis sûre qu'il nous guidera jusqu'à lui. On trouvera bien où il se cache, ton père. Tu peux me croire.

Un temps.

Regarde comme il vole bien son mouchoir. Comme un ange. Faut pas le perdre des yeux.

Un temps.

Allez viens, cours.

LA FILLE : Oui.

LA MÈRE : Oui ? Eh bien cours alors.

LA FILLE : J'ai froid.

LA MÈRE : Justement, ça te réchauffera.

LA FILLE : La seule chose qui me ferait chaud c'est qu'il soit dans ma poche.

LA MÈRE : Ton père ?

LA FILLE : T'es pas drôle.

LA MÈRE : Allez viens.

LA FILLE : Et puis c'est stupide.

LA MÈRE : Qu'est-ce qui est stupide ?

LA FILLE : De courir après un mouchoir.

LA MÈRE : Le mouchoir de ton père.

LA FILLE : Je m'en étais jamais servie. Toujours bien plié bien blanc au fond de ma poche. Je le touchais de temps en temps. Ça me rassurait.

LA MÈRE : On va l'attraper. Ne t'inquiète pas. Donne-moi la main. Il a l'air tellement joyeux maintenant à battre des ailes comme ça. On va aller lui parler un peu.

LA FILLE : L'engueuler, oui.

LA MÈRE : On va lui dire que.

LA FILLE, *l'interrompant* : Hé ! Tu rentres tout de suite à la maison, t'as compris ?

LA MÈRE, *regardant autour d'elle* : Mais ça ne va pas non, de crier comme ça dans la rue ?

LA FILLE : Tu criais bien à la maison, toi.

Un temps.

LA MÈRE : Je suis désolée. Mais, avec ton père, ça devenait très compliqué.

LA FILLE : Alors il fallait lui parler fort.

LA MÈRE : Entre autres, oui. *(À nouveau les yeux levés au ciel.)* Il me manque.

La mère étreint sa fille.

On va le retrouver.

LA FILLE : Il est très haut maintenant, regarde.

LA MÈRE : On va le retrouver.

LA FILLE : Il est un peu loin quand même. Un tout petit point blanc sous un gros nuage sale.

LA MÈRE : Allez il faut courir maintenant.

LA FILLE : Oui.

LA MÈRE : Eh bien, cours !

Elles courent.

Noir.